

Social NE : une grand-mère internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une grand-mère internationale

Le conflit des générations est-il le fruit d'une imagination trop fertile ou une inquiétante réalité? La section ASI de Neuchâtel/Jura, en collaboration avec l'Association Alzheimer Jura et Pro Senectute Neuchâtel, a organisé un forum sur ce thème.

Parmi les participants, une alerte octogénaire, venue à titre personnel, sortit des sentiers battus. Elle se nomme Suzanne Junod, et son surnom est révélateur: «Grand-mère internationale.» Il lui a été

donné par ses nombreux jeunes amis, qu'elle rencontre en Inde, en Amérique latine, en Afrique. Quel est son secret: «Avoir des relations et non pas les vouloir!» Etre à l'écoute de son prochain nous demande d'entrer dans d'autres références, d'utiliser un vocabulaire neuf pour exprimer nos valeurs.

Elle explique: «Je n'aime pas faire une classification jeunes, pas jeunes. Tout évolue. Comment comparer les jeunes que nous étions et ceux d'aujourd'hui?» L'éducation est différente. Les femmes travaillent, les pères sont suroccupés, les jeunes sont souvent livrés à eux-mêmes et ils se regroupent. «Surtout, ne pas avoir peur du changement! Tout change, tout bouge. Si les jeunes se sentent aimés, tout devient plus facile!»

Il convient donc que les aînés évitent, en se cloisonnant dans leur coin, de devenir ce qu'elle appelle les vieux... vieux. Ne pas se figer sur ses seules références, mais en accepter d'autres! «Je le répète, il faut bouger. Avec le corps, certes, mais surtout avec l'esprit. Attention, le dynamisme va en montant ou en descendant!»

Elle prononce un autre mot clé: «L'enthousiasme! Garder l'enthousiasme, même avec les difficultés, et toujours dire oui à la vie!» Depuis le décès de son mari, Suzanne Junod s'est reliée au monde. Elle a beaucoup voyagé. Elle a reçu nombre de réfugiés chez elle. Maintenant, elle dialogue non seulement avec ces

LA BALADE DES QUAIS

Avec la venue de l'été, l'invitation à la promenade se fait plus pressante. Il en est une à la portée de chacun. Il s'agit du quai Ostervald, qui étend son petit kilomètre du carrefour de la place Pury jusqu'au port de Neuchâtel puis, au-delà, vers les Jeunes-Rives.

Sur ce quai, le spectacle est double. On jettera un regard admiratif sur les magnifiques parterres de fleurs entretenus par les jardiniers de la ville. Lors des instants de repos pris sur l'un des nombreux bancs qui jalonnent le parcours, on observera le lac et la seigneuriale chaîne des Alpes.

Passant près du Collège latin, tout en pierre jaune d'Hauterive, on aura une pensée pour Alexandre Dumas qui, visitant Neuchâtel, écrivit: «Cette ville est taillée dans une motte de beurre.»

anciens réfugiés, qui ont regagné leur pays, mais avec leurs enfants.

Récemment, elle se trouvait en Argentine. Dans la famille où elle séjournait, on décida de faire une excursion en montagne avec des amis et les amis des amis. Ne pouvant supporter un effort physique prolongé, Suzanne Junod a déclaré qu'elle devait, hélas, renoncer. Or, à l'aube, un jeune est monté dans la montagne de Patagonie et en est revenu avec un cheval. «C'est pour toi», lui a-t-il dit. Et elle a perché ses 86 ans sur ce cheval que son jeune ami a dirigé durant toute l'excursion.

L'âge, on en a ainsi une preuve supplémentaire, est avant tout un état d'esprit. «Grand-mère internationale», nous en sommes convaincus, n'a pas prêché dans le désert.



Photo V. B.

Suzanne Junod prépare déjà son prochain voyage

Valentin Borghini